

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. I

MONTRÉAL, VENDREDI, 21 OCTOBRE 1887

No 7

FRANCE! CANADA!



Ligne Bossiere

Sous contrat avec le gouvernement de la République, faisant le service entre le

HAVRE et MONTREAL

TOUS LES VINGT JOURS

Le vapeur *Comte d'Eu* (2000 tonneaux) partira de Montréal pour le Havre le 20 octobre environ.

Le vapeur *Iberia* partira du Havre pour Halifax le 1er novembre.

Le vapeur *Panama* partira du Havre pour Halifax le 20 novembre.

CONNAISSEMENTS DIRECTS

donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe, St-Pierre Miqouelon et St-Malo.

Pour les prix du fret et du passage, s'adresser à

BOSSIERE, FRERES & CIE, Havre, et No 209, rue des Commissaires, Montréal.

Granger Freres

LIBRAIRES-EDITEURS

PAPETIERS - IMPORTATEURS

165, RUE NOTRE-DAME

2e porte à l'est de l'église Notre-Dame, Montréal.

Théologie, Sciences et Arts, Littérature, Classiques, français, anglais, latins et grecs. Livres blancs, Impressions, Reliures, Fouritures de bureau.

TELEPHONE 1183.

Flavien J. Granger. Hector A. Granger.

MORIN & Cie

MARCHANDS DE

Poissons en saumure et salés, Huiles de poisson et de produits des pêcheries

10, RUE DU PORT, MONTREAL.

La compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario.

1887 Arrangements du printemps 1887

Les vapeurs de cette compagnie voyagent entre MONTREAL et QUEBEC feront le service comme suit commencent Lundi, 2 mai :

Le steamer QUEBEC, capt. Robt. Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis.

Le steamer MONTREAL, capt. L. H. Roy, les Mardis, Jeudis et Samedis, à 7 heures p. m. de Montréal.

MONTREAL ET TORONTO.

Commencent le 1er de Juin.

Les vapeurs voyagent entre ces ports quittent tous les jours (les dimanches exceptés) le bassin du Canal à 9 heures avant-midi, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à midi et par le train de 5 heures p. m. pour Coteau Landing, Kingston et Toronto, faisant connection avec les chemins de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest, et les bateaux allant aux chutes Niagara, Buffalo, etc.

Le steamer BOHEMIAN, capt. Jean, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis, à midi.

Le steamer TROIS-RIVIERES, capt. Napoléon Collette, partira pour Trois-Rivières les Mardis et Vendredis, à 1.30 p. m., commençant le 3 mai.

Le steamer CHAMBLY, capt. Jean Chapdelaine, partira pour Chambly les Mardis et Vendredis, à 1 h. p. m., commençant le 3 mai.

Le steamer TERREBONNE, capt. Laforce, partira tous les jours, (dimanche excepté), à 8.30 h. p. m., (le samedi à 2.30 h. p. m.), pour Verchères, arrêtant à Boucherville et Varennes et pour Contrecoeur les Lundis, Mercredis et Jeudis.

ALEX. MILLOY, J. B. LABELLE, Sur. du trafic, Gérant. Bureau principal, 228 rue St-Paul.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Dans notre numéro du 30 septembre, nous faisons remarquer qu'il n'était sorti que très peu de blé et que les marchands suivaient avec un grand intérêt les transactions des produits de la nouvelle récolte. Elles ont été bien suivies nous en avons la certitude. Les cultivateurs n'ont pas trouvé les prix suffisamment hauts et ont restreint les livraisons à un tel point qu'il y a rareté de blé dans les minoteries d'Ontario. Il y a aussi certain blés qui font défaut sur notre marché, bien qu'il soit en quelque sorte plus facile à nos meuniers et détenteurs de se procurer du stock par la facilité du transport et des moyens à leur disposition pour accaparer les blés et les farines. Les prix en conséquence sont plus fermes pour farines et blés d'Ontario. Les livraisons dans le Manitoba n'ont pas été aussi fortes, les prix des farines de boulangeries sont sans changement, mais fermes.

Qu'il nous soit permis de jeter un coup d'œil sur l'avenir et faire part à nos lecteurs des avis que nous recevons de l'intérieur: Maintenant qu'il commence à se faire tard, que la saison de la navigation touche à son terme et que les cultivateurs sont surtout occupés au labourage et à l'ensemencement des blés d'hiver, les stocks cet automne tant de blé que de farine seront limités. Il n'y a plus de doute que les prix actuels se maintiendront.

En pois les prix sont fermes et en hausse, stimulés par une bonne demande d'exportation, et la faiblesse des arrivages. Malheureusement les compagnies de transport semblent appeler à profiter en grande partie de cette hausse, attendu qu'elles viennent encore d'augmenter les prix des frets. Les avoines sont en bonne demandes et fermes.

Nous cotons sur place:

Blé roux d'hiver du Canada 83c à 85c.
blanc d'hiver 83c à 85c, printemps du Canada 83c à 85c, Manitoba, dur No 1 00 à 85c; do No. 2, 84 à 85c; du Nord No. 1, 83 à 84c.

Pois: 73 à 77c. par 60 lbs. Avoines: 00 à 32c. par 32 lbs. Seigle 50c. Orge 48 à 55c. Mais 57 à 58c, droits payés et 51c. en entrepôt.

| | | | |
|--|--------|---|------|
| Patente | \$1.25 | à | 4.65 |
| Citron supérieur de choix | 0.40 | à | 1.15 |
| Extra supérieur | 0.40 | à | 1.05 |
| Extra supérieure | 3.90 | à | 6.00 |
| De goût | 3.70 | à | 3.75 |
| Extra du printemps | 3.70 | à | 3.65 |
| Superfine | 3.30 | à | 3.40 |
| Fortie de boullanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 100 lbs | 4.00 | à | 4.95 |
| do do du Manitoba | 4.40 | à | 4.50 |
| do do des Etats-Unis | 4.40 | à | 4.60 |
| Fines | 3.20 | à | 3.30 |
| Moyenne | 3.00 | à | 3.10 |
| Recoupes | 2.60 | à | 2.70 |

EN SACS D'ONTARIO

| | | | |
|--|------|---|------|
| Medium | 1.80 | à | 1.90 |
| Extra du printemps | 1.70 | à | 1.75 |
| Superfine | 1.50 | à | 1.60 |
| Fine | 1.35 | à | 1.40 |
| Moyenne | 1.20 | à | 1.30 |
| Fortie de boullanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 100 lbs | 4.40 | à | 4.55 |
| Farine d'avoine, en barils | 4.00 | à | 4.25 |
| Farine d'avoine granulée, en barils | 4.25 | à | 4.50 |

PORC, SAINDOUX, ETC.

Les prix se sont bien maintenus à Montréal, pour le lard mess et nous

avons même à constater une grande fermeté dans les short-cut qui ne peuvent s'obtenir au-dessous de \$18.50, par petits lots. Pour contrats importants, les prix sont stables à \$18. Le saindoux est en meilleure demande, mais sans changement de prix.

Sur les marchés américains et anglais, les cours sont faibles avec tendance à la baisse, aussi les affaires sont-elles calmes et restreintes aux besoins immédiats de la consommation. Les stocks se meuvent avec beaucoup de lenteur, malgré les dispositions conciliantes des vendeurs.

Nous cotons sur place:

| | | | |
|------------------------------------|-------|---|-------|
| Lard canadien, short cut, p. baril | 18.00 | à | 18.50 |
| Lard mess de l'ouest, par baril | 18.00 | à | 18.00 |
| Lard mess de l'ouest short cut, | 18.00 | à | 18.00 |
| Le baril | 18.00 | à | 18.50 |
| Lard mess maigre, le baril | 0.11 | à | 0.12 |
| Jambon, lb | 0.11 | à | 0.12 |
| Jambon sous toile, lb | 0.11 | à | 0.12 |
| Saindoux de l'ouest, en seaux, lb | 0.00 | à | 0.01 |
| Saindoux canadien, en seaux | 0.00 | à | 0.01 |
| Lard fumé, en lb | 0.10 | à | 0.11 |
| Epaules | 0.10 | à | 0.11 |
| Sulf raffiné, lb | 0.04 | à | 0.04 |

BEURRE.

La situation est loin de s'améliorer en ce qui concerne les beurres. L'exportation est complètement paralysée et les prétentions des vendeurs ne sont pas de nature à faire cesser cette inertie. Avec la clôture de la navigation et la fin de la saison de fabrication on commence à avoir une idée plus positive de la situation, et cette idée n'est pas faite pour nous amener la hausse. Il est maintenant parfaitement connu que les stocks en possession des crémeries sont lourds, et qu'elles ont encore en mains non seulement une grande proportion de la fabrication de septembre, mais qu'elles possèdent beaucoup trop de lots invendus du mois d'août.

Les 1 de nos beurrieres n'ont pu couler leur fabrication du mois d'août, et ces lots mélangés à ceux de septembre ne pourront que diminuer la valeur de ces derniers. Les acheteurs sur place semblent parfaitement décidés à ne pas opérer aux prix demandés en ce moment, certains qu'ils sont que la baisse devra se produire, et se contentent d'acheter pour remplir les ordres de la consommation locale.

Les beurrieres demandent de 23 à 24c. pour leur premier choix, alors que pour exporter les expéditeurs ne pourraient payer en ce moment que 21c pour août et septembre. Quelques lots extra septembre ont cependant été vendus cette semaine à 22c et nous doutons que les vendeurs qui ont refusé ce prix, puissent l'obtenir pendant le reste de la saison. Les marchés américains sont très réguliers et ne sont actifs que pour les qualités tout à fait de premier choix. Les marchés anglais sont faibles et assez décourageants aux dernières nouvelles.

Nous cotons;

| | | | |
|------------|----|---|----|
| Crémierie | 21 | à | 23 |
| Townships | 21 | à | 21 |
| Morrisburg | 17 | à | 20 |
| Brookville | 18 | à | 20 |
| De l'ouest | 15 | à | 18 |

FROMAGE

La bataille des statistiques continue et quelle que soit la manière dont elle se

terminera, les fabricants n'en tireront que peu des profits. Somme toute, les quantités visibles en stock sont plus considérables que les haussiers, qui ont opéré pendant l'été, n'ont voulu l'admettre, et la réaction sera d'autant plus forte, pendant quelques semaines, que les fabriques comptant sur la persistance de prix élevés ont refusé de vendre et que leurs stocks entretiendront les espérances des baissiers. A Liverpool les quantités disponibles sur place sont estimées de 350,000 boîtes et à Montréal les statistiques varient entre 90,000 et 100,000 boîtes.

La hausse de l'été a eu pour effet déplorable de diminuer considérablement la consommation intérieure, consommation que l'on doit s'attendre à voir diminuer d'année en année, avec l'augmentation de la production des fruits. Or tout cet invendu augmente d'autant les quantités disponibles pour l'exportation, et constitue un élément puissant de baisse. Nous sommes donc menacé, si on ne se montre très prudent, de voir diminuer la puissance de la demande, alors que les bénéfices réels réalisés dans l'industrie du fromage ne peuvent qu'augmenter celle de la production. Nous le répétons, et nous ne saurions trop le répéter, il y a là un problème dont la solution s'impose à l'attention de nos sociétés laitières, et c'est à elles qu'incombe le devoir de faire les études nécessaires pour varier les produits de l'industrie laitière.

Quant aux prix du marché, ils sont décidément à la baisse, avec le cable à 57sh. soit 1sh. en baisse sur celui coté dans notre dernier numéro.

Un des acheteurs les plus importants de notre ville, nous disait ce matin qu'on lui offrait des lots importants d'Ontario, fabrication de septembre à 11c et qu'il n'avait pas le courage en présence de l'instabilité du marché d'acheter à ce prix. Un autre nous disait qu'il avait vu ses offres de 11c pour août et de 12c pour septembre et octobre refusés il y a quelques temps, et que les fabricants de la province qui avaient rejeté ces prix, lui offraient les mêmes lots à 10c, prix certainement avantageux pour lui, mais qu'il préférerait attendre, le marché étant trop dangereux.

Nous avons toujours engagé nos lecteurs à vendre aux cours du jour, lorsque ces cours sont payants, et à ne pas trop spéculer. La seule chose qu'un fabricant doit faire, dans les fromages, comme dans toute autre industrie, c'est de bien connaître les prix réels du marché, et de vendre à ce prix quand ils sont rémunérateurs. Qu'elle que soit la hausse qui peut de temps à autre se produire, il peut être sûr qu'à la fin de la saison, il aura réalisé plus de bénéfices que ceux de ses concurrents qui ont spéculé. Les fromageries du centre de l'état de New-York qui ont vendu au jour le jour, sont claires de tout stock et ont obtenu des prix supérieurs à ceux qu'obtiendront les autres fabriques qui ont refusé de vendre. Ce qu'il y a de plus déplorable en ce moment, c'est que